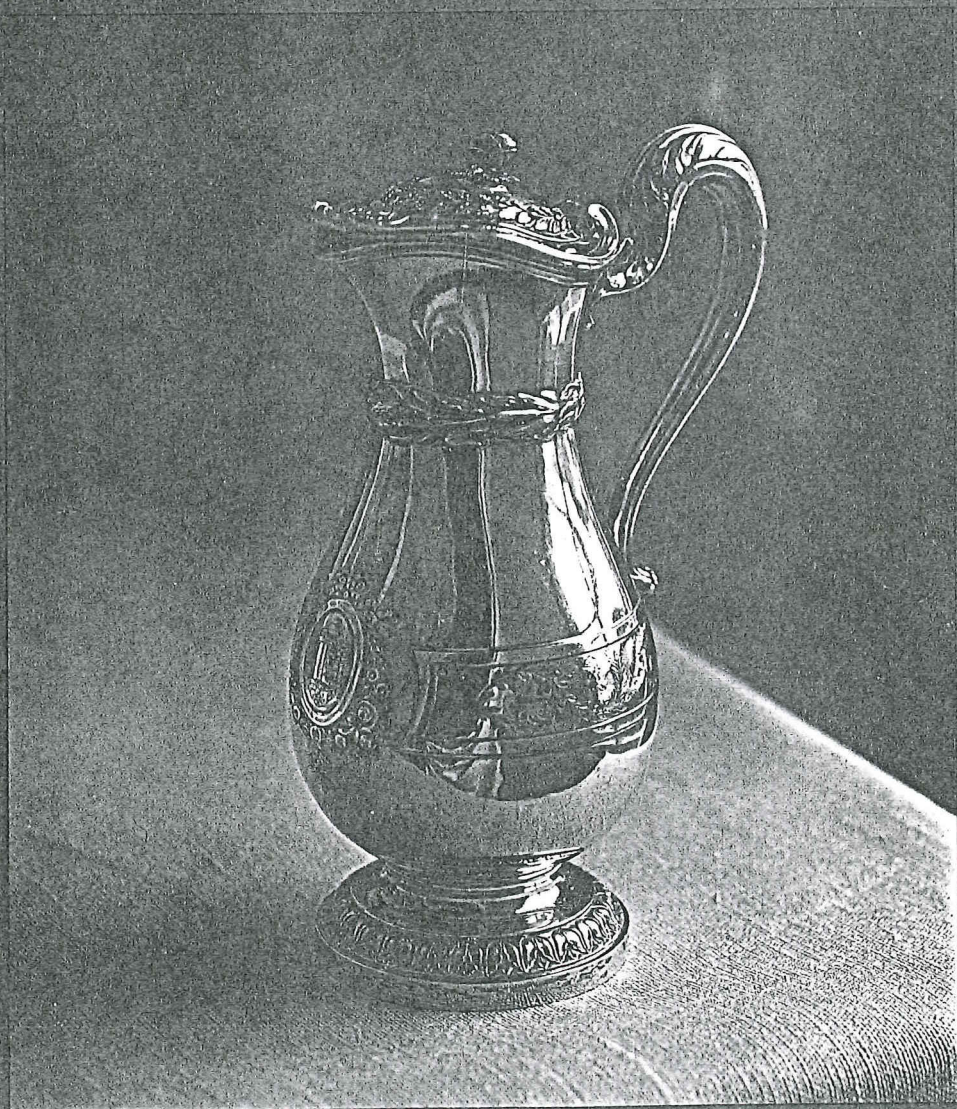


FBL

ARTISANS STRASBOURGEOIS
DU METAL
AU XVIII^e SIECLE



Strasbourg, Palais Rohan
10 juin - 1^{er} octobre 1978

Les potiers d'étain

Les fondeurs d'étain appartenaient, comme les serruriers, à la Tribu des Maréchaux. Leur première mention, dans les archives de la Ville de Strasbourg, date de 1368. Au sein de la Tribu, les fondeurs d'étain formaient une maîtrise particulière, dont le bureau, élu chaque année et composé d'un « Obermeister », d'un « Untermeister », des contrôleurs de l'étain et des contrôleurs des chefs d'œuvre, réglait les affaires et litiges. Parfois, des conflits particulièrement délicats étaient portés devant la Chambre des XV. Les noms des potiers du XVIII^e siècle sont connus grâce au « registre du Conseil de la Corporation des Maréchaux » (1563 à 1744) et au « Livre des procès-verbaux de la maîtrise des potiers d'étain » (1768-1789).

Après une période d'apprentissage d'environ trois ans, puis de voyage de compagnonnage pendant plusieurs années, le potier d'étain présentait son chef d'œuvre de maîtrise. Au XVIII^e siècle, celui-ci comportait l'exécution de trois pièces : un plat, une canette et une fontaine.

Au début du XVIII^e siècle, le nombre des fondeurs est à son maximum (18 en 1715), puis décroît progressivement pendant tout le siècle, certainement à cause de l'essor de la céramique à Strasbourg. On ne trouve plus que deux ateliers au début du XIX^e siècle.

La qualité de l'étain de produits était variable ; la plus belle était l'« Englisch Zinn » (étain anglais). L'outillage comprenait essentiellement un fourneau à fondre l'étain, des moules en cuivre jaune ou en ardoise, un tour, une balance et les outils nécessaires à la fonte, au polissage et à la décoration gravée.

Les formes, pendant la première partie du XVIII^e siècle, restent « Louisquatorziennes », puis évoluent vers le style Louis XV au cours de la période médiane du siècle. Le style Louis XVI lui, semble n'être apparu que tardivement, vers l'extrême fin du siècle, mais restera en faveur encore bien après la chute de l'Empire. On trouve des écuelles à bouillon, pièces de choix offertes en cadeau de naissance, particulièrement en faveur entre 1680 et 1740, et qui sont généralement sorties des ateliers les plus importants. Les pièces utilitaires, surtout, sont nombreuses : brocs, canettes cylindriques à base évasée et anse plate portant le poinçon, chopes, plus rares qu'au XVII^e siècle, gourdes avec chaînettes, plats et assiettes imités de l'argenterie, chandeliers copiés parfois exactement sur les modèles d'argent. Les

soupières n'apparaissent que vers le dernier quart du siècle. Des objets de culte sont confectionnés pour les églises des deux confessions : aiguières de communion (de grande taille) et de baptême (de petite taille), calices et boîtes à hosties, pour les protestants, burettes à huiles et bénitiers pour les catholiques. Enfin, des objets divers méritent une mention : les tables d'insculpation des orfèvres de la Ville tout d'abord, mais aussi des objets de poupée, des soldats, des boutons, et même des médailles.

Les décors gravés, typiques du XVII^e siècle, subsistent encore pendant la première moitié du XVIII^e siècle, souvent sous la forme savoureuse de l'art populaire. On trouve également des décors en relief, à la même époque, sur les couvercles des bouillons. Ces divers ornements s'appauvrissent dans la seconde moitié du siècle.

Les poinçons sont apposés avec un coin en fer portant la marque en creux ; on donnait un coup de marteau sur l'extrémité opposée. Il faut distinguer plusieurs types de poinçons :

– *Poinçons de contrôle :*

- fleur de lys : première qualité (étain pur)
- demie fleur de lys : qualité moyenne (10% de plomb)
- écusson de la Ville : qualité ordinaire (25% de plomb)

Ce poinçon de contrôle n'était jamais accompagné, à Strasbourg, d'initiales de maître sur le même poinçon.

– *Poinçons de maître :*

- Jusque vers 1750, le nom du maître ne figure pas en entier, mais seulement les initiales ou les emblèmes : ceux-ci sont parfois « parlants » ; il en est ainsi du mineur pour Bergmann, du soc de charrue pour Isenheim, de l'arbre pour Grunewald ; mais on trouve aussi des emblèmes non « parlants » : le fruit de grenade de Bolgau, la cigogne de Wehrle, la fleur de lys de Schatz, le cœur et la feuille de trèfle de Borst.
- A partir du milieu du siècle, on trouve un ange dans un ovale avec le nom complet du fondeur et l'inscription « Fein Englisch Zinn » ou « Fein Zinn », ce poinçon étant généralement appliqué trois fois au fond des objets et n'étant plus accompagné du poinçon de contrôle.
- Vers la fin du XVIII^e siècle apparaît la banderole à plusieurs lignes avec le nom de l'orfèvre, qui sera remplacée à son tour, au début du XIX^e siècle, par une légende en creux, inscrite dans un cercle, sans ornementation.

A côté de ces deux types principaux de poinçon, il faut signaler l'existence de poinçons de propriétaires (Hôpital par exemple) très rares, et de poinçons de jaugeage, sous forme d'un tonneau avec l'inscription KZ sur les jauges, puis d'un bonnet phrygien avec les lettres R.F.St. Parfois la jauge est une pointe faisant saillie à l'intérieur avec, à l'extérieur, un triangle ou un cœur.

HABRECHT Jacques II (?)

Né en 1650 à Strasbourg ; fils du potier d'étain Jacques I Habrecht, filleul d'Isaac Faust. Siège au Conseil de la Corporation des Maréchaux en 1697 et 1703.

17) Bassin de fontaine murale

Poinçons : armes de la Ville ; cartouche avec trois fleurs, surmonté des lettres I.H. (?) ; poinçon de propriétaire. (Hôpital civil ?)
Haut. 21,5 cm ; larg. 31 cm ; prof. 24,5 cm.

SCHATZ Johann Wilhelm I

Né en 1666. Siège au conseil de la corporation des maréchaux de 1698 à 1726, année de sa mort.

18) Plat (plaque) à gâteau gravé

Poinçons : armes de la Ville et initiales manuscrites IWS dans un ovale.
Diam. 30,5 cm
Inventaire n° 717.

WEHRLÉN Léonard I

Né en 1677. Epouse en 1700 la fille du potier d'étain Martin Ebinger. Siège au conseil de sa corporation en 1702 et 1730. Meurt en 1762.

19) Chope gravée à couvercle godronné

Poinçon : armes de la Ville et cartouche avec rosace surmonté des initiales LW.
Haut. 20 cm ; diam. à la base 12,8 cm

ISENHEIM Hans-Heinrich II

Né en 1677, fils de Hans-Heinrich I Isenheim, lui-même potier d'étain. Meurt en 1749.

20) Chope sur trois pieds

Poinçon : Ovale avec soc de charrue renfermant une étoile et surmonté des initiales HHI + armes de la Ville.
Haut. 16 cm
Inventaire n° XXXI.43.

21) Chope sans pied

Même poinçon + armes de la Ville.
Haut. 18 cm
Inventaire n° XXXV.13.

22) **Nécessaire de messe portatif**

comprenant une burette, un calice, une patène, et une pyxide dans un écrin de cuir fleurdelysé.

Poinçons : burette : ange à la balance avec soc de charrue contenant étoile et surmonté de l'inscription « FIN » ; Calice : même poinçon ; Patène : sans poinçon ; Pyxide : poinçon HHI dans un cercle et demie fleur de lys.

Calice : haut. 15,3 cm ; Patène : diam. 8,5 cm ; Burette : haut. 12,3 cm ; Pyxide : diam. 6 cm

Inventaire n° XXIX.3.

23) **Ecuelle à bouillon**

Poinçon : les mêmes que ceux de la chope tripode

Larg. 28 cm

Inventaire n° XXVI.1.

24) **Broc de la confrérie des bergers de Pfaffenhoffen 1724**

Poinçon : demie fleur de lys et poinçon avec soc de charrue entouré des initiales — H. H. I. (peu lisibles).

Haut. 42,5 cm ; larg. 27,5 cm

Musée Alsacien.

EMMERICH Jean-Michel. Maître en 1705.

Né le 27 avril 1680 à Strasbourg. Siègent au conseil de la corporation des maréchaux en 1706, 1709 et 1724 et en est le chef en 1720. Cité comme contrôleur de l'étain en 1712, 1716, 1721, 1723 et des chefs d'œuvre en 1726 et 1727. Membre du Petit Conseil de la Ville en 1728 puis du Grand Conseil. Meurt le 3 juillet 1753.

25) **Ecuelle à bouillon**

Poinçon : bras armé d'une épée surmonté des initiales IME entouré de trois étoiles + poinçon de la Ville.

haut. 7 cm ; long. max. 26,8 cm

Inventaire n° 6761.

BOLGAU Nicolas

Né en 1700 à Nicoeping en Suède, comme Carl Bolgau ; ses liens exacts de parenté avec celui-ci ne sont pas établis. Droit de bourgeoisie à Strasbourg en 1720. Contrôleur de l'étain de 1728 à 1730, puis en 1739 et 1744, et vérificateur des chefs d'œuvres de 1726 à 1729. On le retrouve au conseil de la corporation des maréchaux de 1756 à 1760 et en 1762, 1764 et 1765, et à la tête de celle-ci en 1744.

26) **Assiette bord godronné**

Poinçon : fruit de grenade surmonté des initiales N. B. + armes de la Ville.

Diam. 22,5 cm

Inventaire n° XXXV.41.

ISENHEIM Jean-David

Né vers 1700, on suppose qu'il est le fils de Johann Heinrich II. Sa maîtrise est antérieure à 1728 et la date de son décès inconnue.

27) Boîte à épices

Poinçon : armes de la Ville et initiales IDI surmontant un soc de charrue qui renferme une étoile, le tout dans un ovale.
Haut. 9 cm ; larg. 13,1 cm ; long. 20 cm
Inventaire n° XXVI.193.

WEHRLÉN Léonard II. Maître en 1731.

Fils de Léonard I Wehrlen, né en 1701. Siège à la corporation des maréchaux de 1737 à 1739. Vérificateur de l'étain en 1743 et 1744. Meurt en 1784.

28) Ecuelle à bouillon

Poinçon cigogne et armes de la Ville
Haut. 7,8 cm ; larg. max. 23,5 cm
Inventaire n° XXXVI.145.

29) Boîte à hostie surmontée de l'Agneau

Poinçon : ange avec balance, 3 fleurs et cigogne dans un ovale, répété trois fois.
Haut. 9,8 cm ; prof. 13,2 cm ; larg. 16,6 cm
Inventaire n° XXXVI.145.

30) Grand plat circulaire

avec inscription gravée relative à la bête du Gévaudan et représentation de celle-ci.
Poinçon : même poinçon que l'écuelle à bouillon précédente.
Diam. 36 cm.

ISENHEIM Johann-Heinrich III

Fils de Jean-Henri II et frère de Jean-David. Mariage en 1733.

31) Ecuelle à bouillon

Poinçon : ange dans un quadrilobe entouré d'une banderolle portant l'inscription :
ETAIN FIN, I. H. ISENHEIM
Haut. 9 cm ; larg. max. 20 cm.
Inventaire n° XXIX.29.

MOSSEDER Jean I

Mariage en 1733 au Temple Neuf. Vérificateur de l'étain de 1740 à 1743 et contrôleur des chefs d'œuvre de 1749 à 1752. Sa mort est antérieure à 1764.

32) Ecuelle à bouillon

Poinçon : armes de la Ville et homme tenant un bâton dans un ovale entouré de rinceaux et surmonté des initiales IM.

Haut. 6,3 cm ; long. max. 24,5 cm

Legs Straub. Inventaire n° 676.

SCHAEFFER Jean I

Contrôleur des chefs d'œuvre de 1745 à 1748, en 1753 et 1771 ; contrôleur de l'étain en 1751, 1769, 1770 et 1771.

33) Table des poinçons d'orfèvres de 1751

Poinçons : armes de la Ville + agneau pascal surmonté des initiales IS.
Long. 31 cm ; larg. 21 cm.

SCHATZ Jean-Frédéric

Né en 1713 à Strasbourg ; fils du potier d'étain Johann Wilhelm I et frère de J.W. II. Contrôleur des chefs d'œuvre en 1773 et 1775.

34) Ecuelle à bouillon (partie inférieure)

Poinçons : armes de la Ville et fleur de lys surmontées des lettres IFS dans un ovale (le F est mal venu).

Larg. 19 cm

Inventaire n° 4812.

DIETL André

Venu de Carlsbad, en Bohême, arrive à Strasbourg en 1745. Contrôleur de l'étain entre 1754 et 1771. Obermeister de la maîtrise en 1768. Meurt en 1775.

35) Plat circulaire, forme chantournée d'orfèverie.

Poinçons : ange dans un ovale avec fleur de lys avec l'inscription « FIN ENGLISCH ZINN ANDRE DIETL » trois fois répété.

Diam. 30 cm

Inventaire n° 292.

KAMM Jean-Daniel

Potier d'étain et médailleur à Strasbourg. Né en 1722. Mariage en 1758. Meurt en 1790.

- 36) Médaille commémorative de la venue de Louis XV à Strasbourg en 1744
Diam. 5,5 cm
- 37) Médaille commémorative de l'exposition d'un rhinocéros à Strasbourg en 1748
- 38) Médaille commémorative de la réception de la Dauphine Marie-Antoinette à Strasbourg en 1770
Musée Historique.

ISENHEIM Jean-Frédéric. Maître en 1754.

Né en 1728, sans doute le fils de Hans-Heinrich II. Meurt en 1805.

- 39) Plat forme d'argenterie
Poinçon : banderolle avec trois lignes. STRASBOURG - I. F. ISENHEIM - ETAIN FIN. La banderolle entourant le soc de charrue parqué d'une fleur de lys.
Diam. 30,5 cm
Inventaire n° XVIII.193.
- 40) Seau à goupillon
Poinçon : initiales IFI surmontant un soc de charrue qui contient une fleur de lys + armes de la Ville.
Haut. 18 cm ; diam. au col 11 cm
Inventaire n° LVI.3.
- 41) Ecuelle à bouillon
même poinçon que le seau
larg. 22 cm.

ISENHEIM Jean-Jacques. Maître en 1762.

Né en 1728. Fils de Jean-David Isenheim. Meurt en 1797.

- 42) Plat Louis XV ovale chantourné, forme argenterie
Poinçon : ange à l'épée dans un ovale entouré d'une inscription « Fein Englisch Zinn. I. Jakob Isenheim ».
larg. 32,7 cm ; long. 46 cm
Inventaire n° XXX.17.

MOSSADER Jean II. Maître en 1764.

Né en 1737. Fils du potier d'étain Jean I Mosseder. On le retrouve comme Obermeister en 1783 et comme vérificateur de l'étain et contrôleur des chefs d'œuvre en 1780 et 1786. Sa mort est postérieure au mariage de sa fille en 1797.

43) Grande aiguière de communion

Poinçon : ange avec épée et balance dans un cercle avec initiales IM.
Haut. 38 cm
Inventaire n° XX.219.

WEHRLÉN Jean-Frédéric. Maître en 1765.

Fils de Léonard II Wehrlen. Né en 1739. Meurt en 1791 comme sergent de la Garde Nationale.

44) Gourde à vis

Poinçons : armes de la Ville et cigogne avec IFW.
Haut. 23 cm ; diam. à la base 11 cm
Inventaire n° XXXVIII.24.

BORST Jacques-Frédéric. Maître en 1769.

Fils du potier d'étain Jean-Frédéric Borst. Vécut jusqu'après 1810.

45) 2 canettes de la corporation des tourneurs (1788)

Poinçon : ange avec balance, cœur et IFB
Haut. 15,5 cm
Inventaire n°* 1159 et 1160.

46) Petit ravier quadrilobé

Poinçon : grand ange avec inscription et initiales manuscrites IFB
Long. 14,5 cm
Inventaire n° XXXI.67.

47) Paire de chandeliers

Haut. 28 cm

ISENHEIM Jean-Henri IV (?). Maître en 1770.

Né en 1731. Mariage en 1770. Meurt en 1796.

48) Calice de style Louis XVI

Poinçon : ange tenant l'épée et la balance avec soc de charrue
Haut. 26 cm ; diam. à la base 11,5 cm
Inventaire n° XXVII.91.

ISENHEIM Jean. Maître en 1784.

Né en 1759 ; ce fils de Jean-Frédéric Isenheim semble avoir été le dernier membre de la famille.

49) Boîte à hosties

Poinçon : ange à la balance dans un ovale entouré d'une banderolle portant l'inscription ETAIN FIN - I. ISENHEIM, trois fois répété.
Haut. 15 cm ; larg. 12,2 cm ; long. 16,8 cm
Inventaire n° XX.221.

BERGMANN Carl Theodor

Né en 1804 à Strasbourg ; fils du potier d'étain Antoine-Joseph Bergmann. Reprend l'affaire paternelle vers 1830.

50) Légumier de style Louis XVI

Poinçon : ange tenant la balance et l'épée avec l'inscription C. T. Bergmann, dans un ovale, trois fois répété.
Haut. 17 cm ; long. 28,5 cm

51) Petit légumier de style Louis XVI

Même forme et même poinçon que le légumier précédent.
Haut. 13,5 cm ; long. 23 cm.

AUTEUR INCONNU

52) Aiguière en casque avec armoiries gravées indéchiffrées.

Poinçon : ange dans un ovale.
Haut. 24 cm ; larg. 22 cm
Inventaire n° XXIX.25.

ANONYME (attribué à un potier d'étain strasbourgeois par A. Riff)

53) Petite cafetière rocaille

pas de poinçon
Haut. 17 cm.

ANONYME (attribué par A. Riff à Jean-Henri III Isenheim)

54) Aiguière de baptême

Poinçon : ange avec balance et épée dans un ovale trois fois répété.
Haut. 23 cm
Inventaire n° 1456.

AUTEUR NON IDENTIFIÉ (initiales C. W.)

55) Soupière de style Louis XVI à décor gravé

Poinçon : ange tenant la balance et l'épée avec les initiales C.W. trois fois répété.
Haut. 28 cm ; long. 33 cm
Inventaire n° XXXIII.122.

56) Soupière de style Louis XVI à décor gravé

Même poinçon que soupière précédente.
Haut. 30 cm ; long. 32,5 cm
Inventaire n° XXXVII.30.

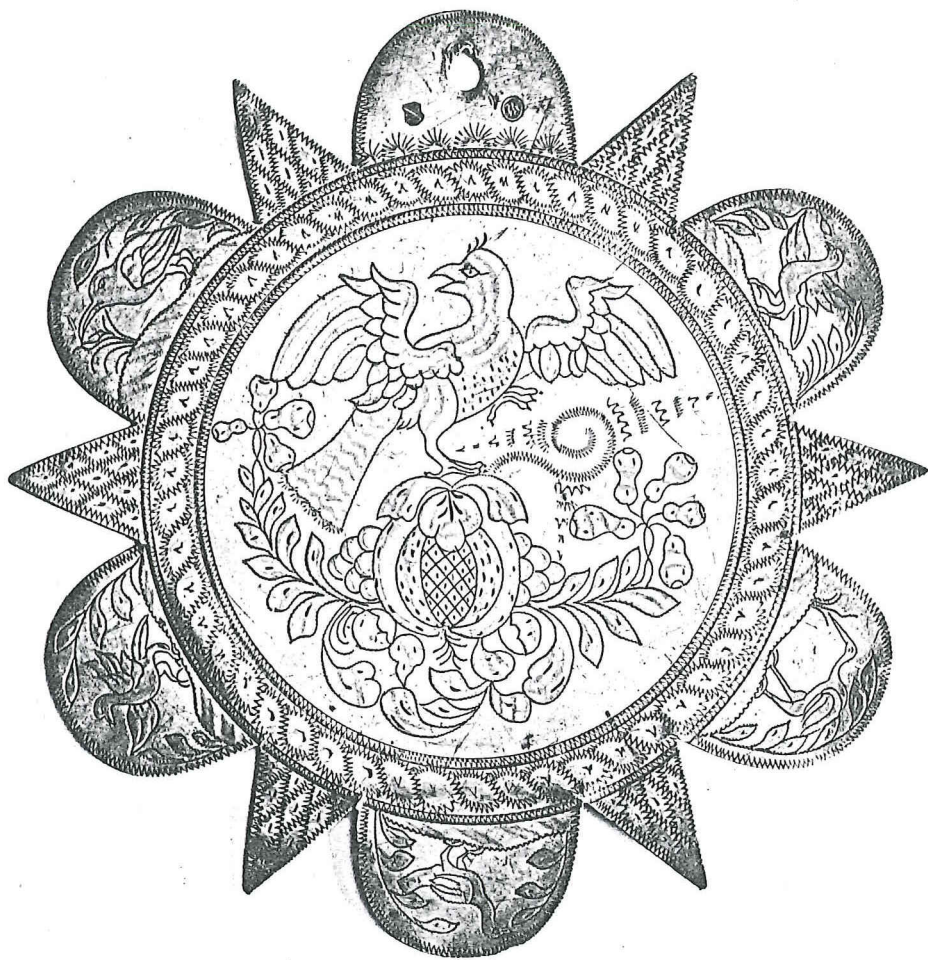


PLANCHE 6.

*Plat à gâteau en étain, par Johann-Wilhelm I SCHATZ. Vers 1700-1725.
(n° 18)*



PLANCHE 7.

*Ecuelle à bouillon en étain, par Jean-Michel EMMERICH. Vers 1720-1730.
(n° 25)*